

L'ART DU SAVOIR

Manuscrits médiévaux de Clairvaux à Montpellier



Dossier pédagogique
Professeur

Exposition du 19 septembre au 31 octobre 2015
Du mardi au samedi
De 13h00 à 17h30
Salles d'exposition de la BU médecine
2 rue École de Médecine
Montpellier



Présentation de l'exposition

L'exposition ***L'art du savoir : manuscrits médiévaux de Clairvaux à Montpellier*** présente un aperçu de la vie intellectuelle **de l'abbaye de Clairvaux** qui a célébré son **neuf-centième anniversaire** cette année. Fondée en 1115 par le futur saint Bernard, l'abbaye est rapidement devenue un modèle de la vie religieuse, politique et culturelle. Grâce à son *scriptorium*, l'abbaye de Clairvaux était un grand centre de la production livresque qui nourrissait non seulement sa propre Bibliothèque mais celles de ses nombreuses abbayes-« filles ». La diversité des manuscrits réunis par l'abbaye témoigne de l'importance et du rayonnement de Clairvaux. On est frappé par la variété des disciplines et le volume des connaissances hérités de l'Antiquité. L'inventaire réalisé par l'abbé Pierre de Virey, en 1472, recense 1745 volumes manuscrits de la bibliothèque de Clairvaux. Aujourd'hui, 1150 manuscrits ont été identifiés et localisés dans des bibliothèques françaises et européennes, tous ont numérisés dans le cadre du projet *Bibliothèque virtuelle de Clairvaux – 1472*.

La Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier possède 72 manuscrits de cet héritage claravallien. Cette collection précieuse est due au médecin bibliothécaire **Gabriel Prunelle**, qui a beaucoup contribué à l'enrichissement de la Bibliothèque universitaire de médecine au début du XIX^e siècle. Comment ne pas s'étonner du fait que Gabriel Prunelle ait repris, à sept cents ans d'écart, le caractère universel de la Bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux, car lui aussi croyait qu'il fallait « nécessairement qu'un médecin connaisse les meilleurs ouvrages écrits sur chaque matière ». Ainsi, l'esprit de l'encyclopédisme est le fil rouge de cette exposition.

Ce livret pédagogique permet à tous les élèves, notamment ceux de 5^{ème}, de mieux **comprendre la place de l'Église au Moyen Âge**, son rôle social et intellectuel dans le domaine de l'instruction et de la conservation du savoir. Il permet aussi d'aborder la problématique liée **à l'effort de l'Église** pour spiritualiser le monde matériel. Enfin, il s'agit aussi de connaître l'histoire de la Faculté de Médecine de Montpellier.

En histoire des Arts, ce dossier pédagogique permet de développer la pratique de l'observation et de la description à travers l'analyse des enluminures exposées et de toucher de près à l'art du livre manuscrit.

Enfin, l'élève pourra mobiliser ses capacités essentielles dans le cadre de cette exposition :

- **s'approprier les œuvres d'art appartenant au patrimoine national et mondial ;**
- **développer son goût et sa sensibilité à travers l'étude de nos manuscrits ;**
- **activer son imagination et sa créativité.**

En parcourant l'exposition, nous vous invitons à répondre aux questions suivantes, à l'aide des nombreux documents et objets présentés dans chaque salle.

Dossier rédigé par Elena Shustova



Sommaire

I. L'abbaye de Clairvaux, un centre intellectuel important du Moyen Âge	3
II. Les manuscrits de Clairvaux à Montpellier.	6
III. Le manuscrit, expression d'une époque et support artistique . .	8
Lexique	19

I. L'ABBAYE DE CLAIRVAUX, UN CENTRE INTELLECTUEL IMPORTANT DU MOYEN ÂGE

1.



pourquoi les livres sont fabriqués et conservés essentiellement par les églises et les monastères au début du Moyen Âge ?

Réponse. À partir du VI^e siècle, les pouvoirs publics et les institutions ne sont pas capables de garantir la conservation et la reproduction des livres. Ce devoir a donc été confié à l'Église, qui garantissait leur conservation grâce au caractère pérenne des églises et des monastères. Les moines faisaient partie des rares hommes qui maîtrisaient lecture et écriture. Les clercs avaient besoin de livres liturgiques, qui servaient à la célébration des offices, ainsi qu'aux exercices spirituels des moines. D'ailleurs, au Moyen Âge, le livre était un instrument efficace pour la diffusion de la foi et la transmission des savoirs. Or, celle-ci était précisément une des missions des clercs.

2.



pourquoi au Moyen Âge les livres sont-ils rares et précieux ?

Réponse. Les livres sont rares parce qu'ils représentent le produit d'un long processus de fabrication. La cherté de la matière première (parchemin, encres et pigments) et le travail de plusieurs intervenants : un copiste, un rubricateur, un enlumineur, un relieur, faisaient du livre un objet d'art. Les livres sont également précieux à cause de la rareté des textes, les copies étant peu nombreuses.

3.



qui l'abbaye de Clairvaux doit-elle son importance et sa reconnaissance au Moyen Âge, et pourquoi ?

Réponse. L'abbaye de Clairvaux doit son importance et sa reconnaissance à la personnalité de (saint) Bernard (1090-1153), qui appartenait à l'ordre religieux des Cisterciens. Fondateur de l'abbaye de Clairvaux connu pour son mode de vie ascétique, conseiller du pape et du roi de France, il a fait de l'Abbaye de Clairvaux un important centre religieux, politique et intellectuel, qui rayonna à travers toute l'Europe. Bernard de Clairvaux consacrait beaucoup de temps à la lecture des textes sacrés et à l'écriture de ses propres ouvrages, c'est pourquoi il contribua à la création d'une bibliothèque, devenue plus tard très riche.

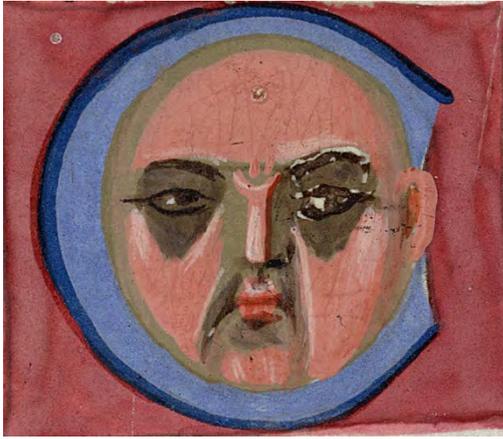
4.



etit à petit, les bibliothèques constituées par les monastères et les abbayes acquièrent un caractère encyclopédique, c'est-à-dire recouvrant tous les champs du savoir médiéval ; elles présentent la totalité des connaissances humaines en un ensemble ordonné. Donnez des exemples de quelques domaines de connaissance à partir des manuscrits présentés dans l'exposition ?

Réponse. La religion (*Psautier glosé*, *Evangile de saint Matthieu*, *Confessions* de saint Augustin, *Missel*), l'histoire (*Vie des douze Césars* de Suétone), la philosophie (œuvres d'Aristote), le droit civil (*Institutes* de Justinien) et droit canon (*Décrétales* de Grégoire IX), les sciences : la médecine (*Articella*), les mathématiques (*Comput* de Gerland).

5.



Comment se constitue la bibliothèque de l'abbaye ?

Réponse. La bibliothèque se constitue grâce aux copies de manuscrits que les moines fabriquent dans un atelier appelé *scriptorium**, mais également par des dons et des legs, des achats et des échanges.

6.



Comment doivent être décorés les manuscrits*, selon Bernard de Clairvaux ?

Réponse. Bernard de Clairvaux est le créateur du style dit monochrome. Ce style se développe d'abord à Clairvaux, puis dans les autres monastères cisterciens. Les manuscrits doivent être ornés par des lettres peintes d'une seule couleur en camaïeu sur fond peint et ornées seulement de motifs géométriques ou végétaux. Les lettrines* historiées comportant des figures animales et humaines sont interdites. L'usage de l'or est également proscrit. Durant la vie de Bernard de Clairvaux, la couleur dominante était le bleu. Le style monochrome répondait à l'esprit de simplicité et d'austérité de la vie monacale, fondée sur le renoncement aux richesses et aux honneurs.

II. LES MANUSCRITS DE CLAIRVAUX À MONTPELLIER

7.



our quelle raison la Faculté de Médecine est-elle un lieu important à Montpellier au début du XIX^e siècle ?

Réponse. La Faculté de Médecine de Montpellier existe depuis le Moyen Âge (XII^e siècle). Elle jouit d'une renommée européenne. Pendant la Révolution, la Faculté de médecine devient l'École de Santé et bénéficie de l'attribution de nouveaux locaux, plus grands, de la construction d'un amphithéâtre d'anatomie et de la constitution d'une bibliothèque richement dotée.

8.



ui était Gabriel Prunelle ? Cochez les cases. Quel a été son rôle dans la constitution de la Bibliothèque Universitaire de Médecine?

- médecin
- bibliothécaire
- inspecteur des « dépôts littéraires »

Réponse. Médecin, bibliothécaire et inspecteur des dépôts littéraires. Médecin formé à l'Université de Montpellier, il est nommé bibliothécaire en 1803. De 1802 à 1806, il inspecte les « dépôts littéraires » (rassemblant les confiscations révolutionnaires) dans les départements français pour y prélever les ouvrages dignes d'intérêt pour la Bibliothèque nationale, mais aussi pour la Faculté de Médecine de Montpellier.

9.



ourquoi Prunelle choisit les manuscrits et les livres imprimés de l'abbaye de Clairvaux ?

Réponse. Érudit et bibliophile, Prunelle constitue pour la Faculté de Médecine une bibliothèque couvrant tous les domaines du savoir, car il estime qu'« il faut nécessairement qu'un médecin connaisse les meilleurs ouvrages écrits sur chaque matière ». La bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux possédait justement des ouvrages représentant la totalité des connaissances de l'époque médiévale, ouvrages qui ont été confisqués pendant la Révolution.



Tous les mots marqués par un astérisque sont définis dans le *Lexique*, qui figure à la fin du livret.

III. LE MANUSCRIT, EXPRESSION D'UNE ÉPOQUE ET SUPPORT ARTISTIQUE

10.



ur quel support sont copiés les livres au Moyen Âge ? Comment est-il obtenu ? Quels sont ses avantages ?

Réponse. C'est le parchemin, le papier n'est utilisé en France qu'à partir du XIV^e siècle. Pour obtenir le parchemin on utilisait des peaux d'animaux : moutons, chèvres, veaux mort-nés, ainsi que des peaux d'animaux sauvages (cerfs, sangliers). Le parchemin est un support qui peut se plier pour former des cahiers, il peut aussi se gratter. En effet, dans les *scriptoria**, les feuillets étaient souvent réutilisés, c'est-à-dire que les moines effaçaient le texte ancien pour en copier un nouveau. Un tel manuscrit s'appelle palimpseste*. Le parchemin est un support parfait pour l'enluminure. On peut utiliser les deux faces de la feuille pour écrire.

11.



achant que le rythme de travail d'un bon copiste* permettait de produire deux feuillets par jour, combien de mois fallait-il à un scribe pour produire un livre de trois cent cinquante feuillets ? Sachant qu'une peau de mouton fournit deux feuillets de parchemin, combien de moutons faut-il pour produire un livre de trois cent cinquante feuillets ?

Réponse. 1. Il fallait presque six mois. 2. Il faut 175 moutons, soit tout un troupeau !

12.



es outils du copiste et leurs usages :
complétez le tableau.

Outil	Fonction
Plumes d'oiseaux et calames*
Couteau
.....	pour effacer les erreurs fraîches
.....	pour polir les éventuelles aspérités du parchemin
Coquillages
.....	pour rehausser l'éclat de l'or
.....	pour mettre les encres
Mortier* en porphyre

Réponse.

Outil	Fonction
Plumes d'oiseaux et calames	pour écrire
Couteau	pour tailler les plumes, les calames, découper des feuillets ; fixer le parchemin sur l'écritoire ; gratter les erreurs
Mie de pain	pour effacer les erreurs fraîches
Pierre ponce	pour polir les éventuelles aspérités du parchemin
Coquillages	pour y disposer des couleurs
Agate ou dent de loup	pour rehausser l'éclat de l'or
Corne de bœuf	pour mettre les encres
Mortier en porphyre	pour broyer certains pigments

13.



près avoir observé l'illustration ci-dessous, remplacez les mots suivants dans le texte à trous.



Recueil. XIII^e-XIV^e siècle. (H 195, fol.1).
Moine écrivant à son pupitre.

*Corne de bœuf – parchemin – banc – encrier – couteau – manuscrit – plume –
pupitre* – copiste – calame*

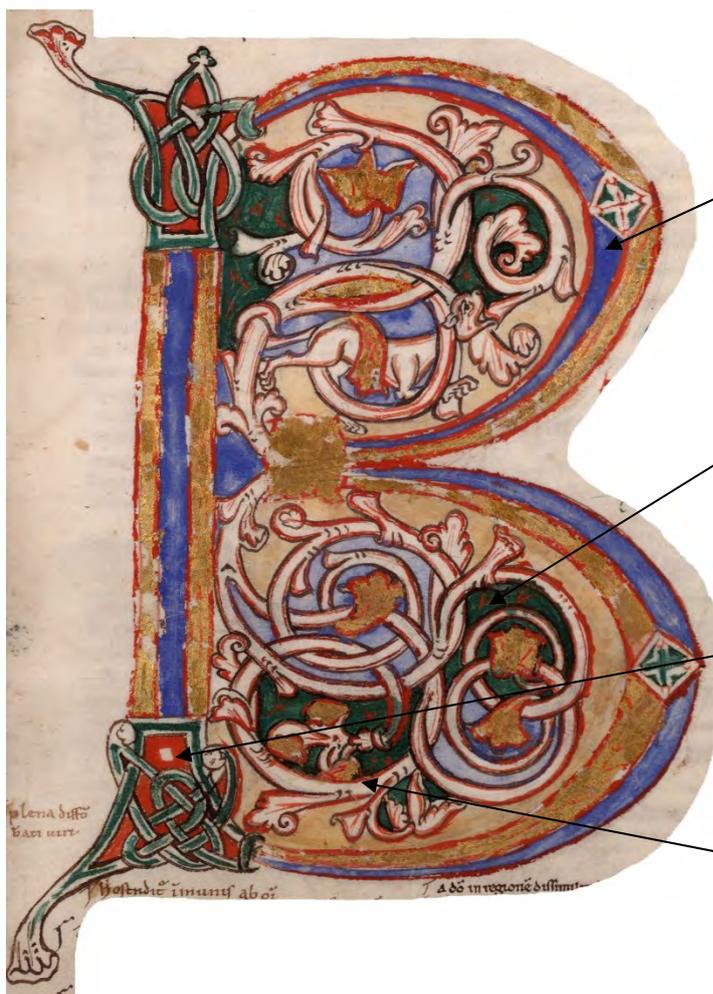
L'image représente un moine-_____. Assis sur un _____, il commence à rédiger un _____ dont les feuillets reposent sur un _____. Dans la main droite il tient un _____ qu'il trempe dans _____ qui lui sert d'_____. Dans sa main gauche il tient un _____ pour tailler _____ et calames, gratter les fautes éventuelles et maintenir bien à plat la feuille de _____.

Réponse. L'image représente un moine-**copiste**. Assis sur un **banc**, il commence à rédiger un **manuscrit** dont les feuillets reposent sur un **pupitre**. Dans la main droite il tient un **calame** qu'il trempe dans une **corne de bœuf** qui lui sert d'**encrier**. Dans sa main gauche il tient un **couteau** pour tailler **plumes** et calames, gratter les fautes éventuelles et maintenir bien à plat la feuille de **parchemin**.

14.



uels pigments peuvent être utilisés pour obtenir les couleurs de cette lettrine* :



BLEU :

.....

VERT :

.....

ROUGE :

.....

BLANC :

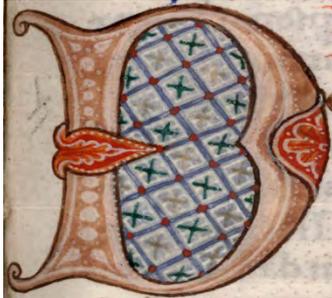
.....

Initiale ornée « B ».
Psautier glosé.
Première moitié du XII^e siècle. (H 296, fol. 8 r)

Réponse.

Couleurs \ Origine	Végétale	Minérale	Animale
Bleu	indigo, pastel	lapis-lazuli, azurite	
Vert		malachite	
Rouge	garance	hématite, minium	cochenille
Blanc		craie, céruse	

15.



ans cette initiale* historiée du *Psautier** *glosé**, qui est le personnage représenté ? Quels détails nous permettent de l'identifier ?



Réponse. C'est le Christ en Majesté qui figure à l'intérieur de l'initiale « D ». Il est représenté assis sur un trône dans une attitude hiératique (d'une raideur solennelle). Le Christ tient dans sa main gauche le globe qui symbolise l'univers et fait un geste de bénédiction de la main droite. La position des doigts de sa main droite représente une lettre de l'alphabet hébraïque (chin ך) qui signifie « Tout-puissant ». La tête du Christ est entourée d'un nimbe crucifère, symbole de la Trinité, du sacrifice et de la vie éternelle. Dans la religion chrétienne, le nimbe est un signe caractéristique de la divinité.

Pierre Lombard, *Psautier glosé*. XIII^e siècle. (H 5, fol. 236 r)

16.



ette miniature* orne l'un des manuscrits les plus abondamment illustrés de l'exposition. C'est un exemplaire des *Décrétales de Grégoire IX*, recueil de droit canon* rassemblant lois et règlements de l'Église. Quel événement, à votre avis, est représenté sur cette miniature ? Justifiez votre réponse.



Raymond de Pennafort, *Décrétales* de Grégoire IX*. XIV^e siècle. (H 9, fol. 169 r)

Réponse. Cette miniature représente le sacrement du mariage. Un sacrement est un rite sacré ayant pour but de rapprocher l'homme de Dieu. Le mariage devient

un sacrement au XII^e siècle et exige le libre consentement des époux en présence de témoins ; il est indissoluble. Au centre de la miniature nous voyons un prêtre qui bénit l'union des jeunes époux. Le prêtre est reconnaissable à sa tonsure, son aube et sa chasuble ornée d'un tau (une sorte de croix). A gauche, le fiancé accompagné de sa famille ; à droite, la fiancée, accompagnée de sa famille. Les deux fiancés se regardent. Le jeune homme a les bras croisés sur la poitrine : ce geste est un signe de recueillement. Le fiancé est absorbé par le rituel sacré. La jeune fille tient les mains dans sa robe, leur position symbolise l'humilité et la réceptivité. La fiancée exprime de cette manière sa conscience de l'importance de ce moment. La légère inclination de la tête de la jeune fille témoigne de sa timidité. Vu leur taille (par rapport aux adultes qui les accompagnent, et au prêtre), il s'agit de deux adolescents.

17.



omme un homme a besoin de temps en temps de l'aide d'un médecin, les manuscrits ont besoin de l'intervention d'un spécialiste appelé restaurateur, qui les « remet en forme » Qui sont les principaux ennemis du manuscrit ?

Réponse. Ce sont : 1. **La lumière**, qui dégage beaucoup de chaleur, et entraîne le dessèchement du parchemin, fait pâlir les encres et les couleurs des miniatures. 2. **L'humidité**, qui, lorsqu'elle est basse, provoque la déformation des feuilles du parchemin, la perte des encres et de la couche picturale. L'humidité haute fait que le manuscrit ne peut pas être fermé complètement parce que les feuilles sont gonflées ; elle contribue aussi au développement actif des micro-organismes, qui détruisent irréversiblement le parchemin. 3. **Les variations de température** peuvent faire gondoler ou déformer le parchemin. 4. **La poussière**. 5. **Les micro-organismes** (les bactéries et les moisissures). 6. **Les rongeurs**. 7. **Les insectes**. 8. **Les manipulations**.

18.



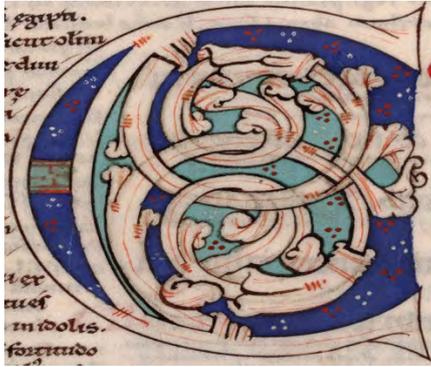
ous les manuscrits exposés sont numérisés. À quoi sert, à votre avis, la numérisation des manuscrits ?

Réponse. La numérisation des livres et en particulier des manuscrits sert avant tout à leur **conservation**. Elle permet de les protéger des manipulations fréquentes et par conséquent, de prolonger leur vie. La numérisation permet aussi de **rendre** les manuscrits **accessibles** à tout le monde, chacun pouvant ainsi les consulter à la bibliothèque ou à la maison sur son ordinateur. La numérisation de haute résolution donne la possibilité d'observer les moindres détails de l'image sur l'écran de l'ordinateur pour les étudier ou simplement les admirer.

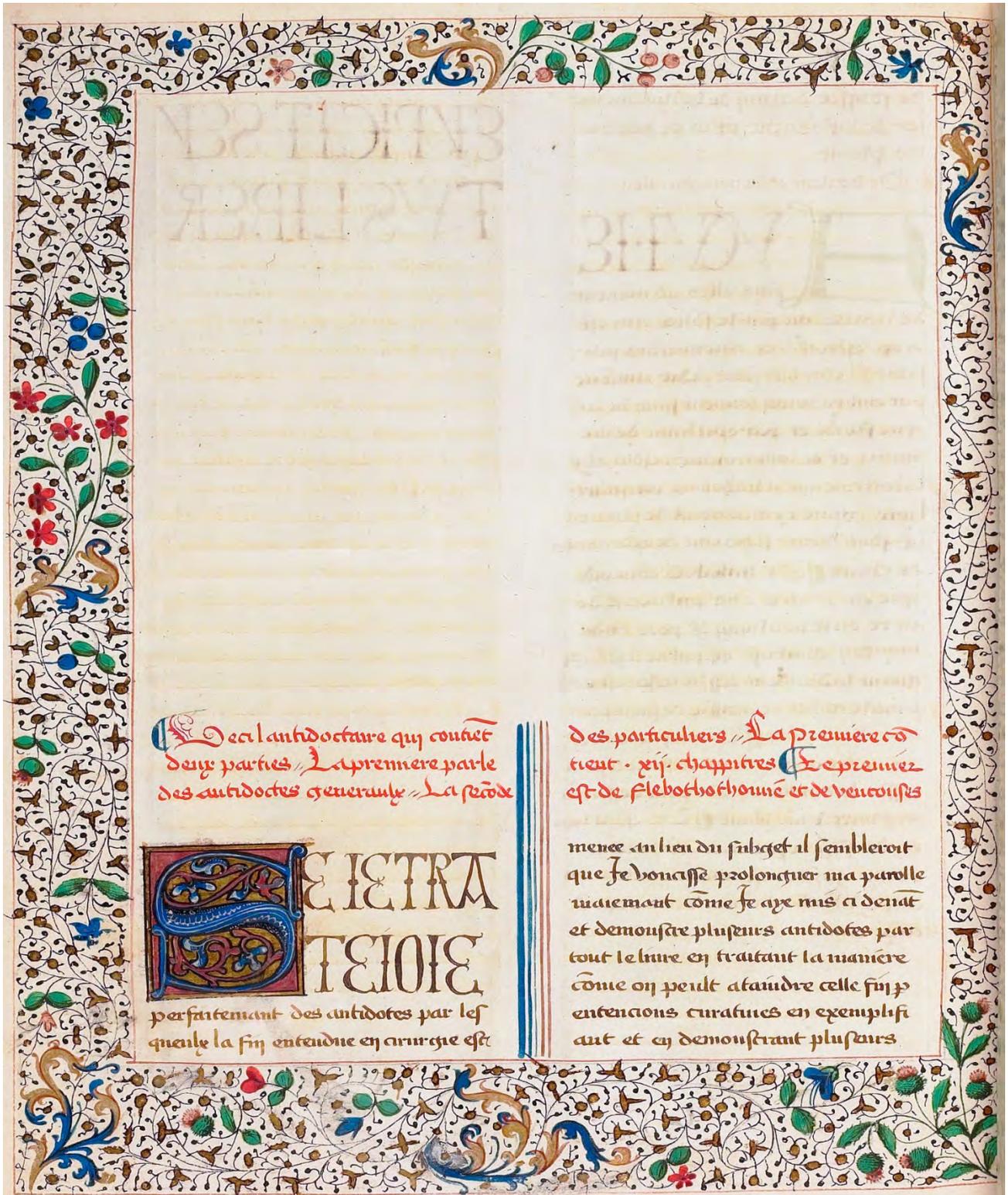


Les questions 19 à 21 sont facultatives. Elles pourront être soit abordées dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts, soit proposées comme devoir.

19.



ette page est le début du chapitre sur les antidotes (contre-poisons) et les remèdes de la *Chirurgie* de Gui de Chauliac, mais la miniature n'a pas été réalisée. Imaginez que vous êtes un enlumineur* et dessinez une miniature relative au sujet.

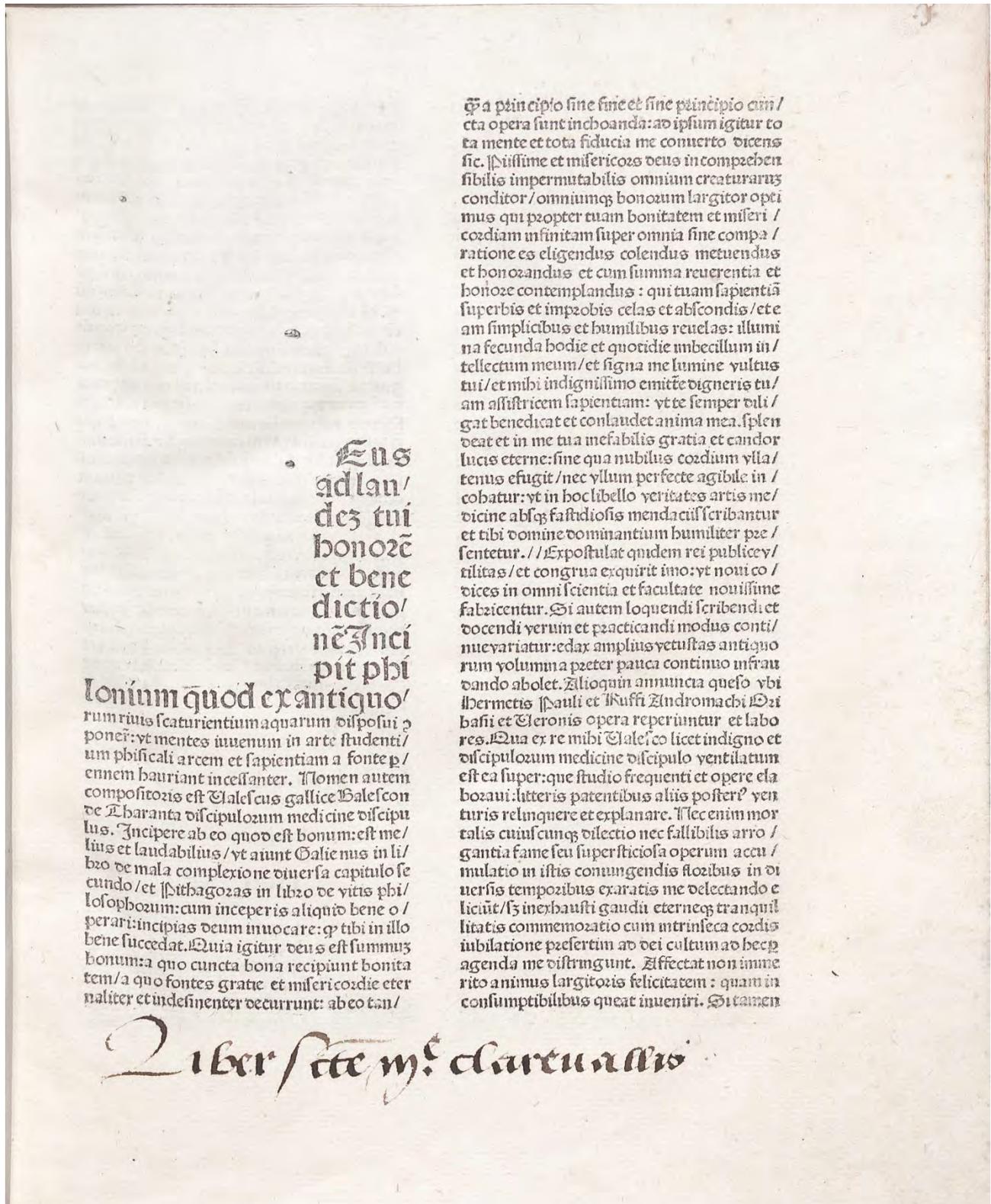


Gui de Chauliac, *La Grande Chirurgie*. XIV^e siècle. (H 184, fol. 242 v)

20.



e texte, imprimé à l'aube de l'imprimerie et consacré à la pharmacie et à la chirurgie, est privé de la lettrine « D ». Dessinez-la.



Valesco de Tarenta, *Practica sive Philonium*. 1484. (J 64 fol. 1 r)

21.



et ornement est tiré d'un *Missel*, livre qui contient les prières de la messe. Combien de figures animales et humaines voyez-vous? Vous pouvez colorier cet ornement à la maison.



Missel*. XI^e siècle. (H 314, fol. 14 r)

LEXIQUE

Calame	roseau taillé en pointe d'une quinzaine de centimètres de longueur.
Camaïeu	peinture monochrome, utilisant différents tons d'une même couleur, du clair au foncé.
Canon	1. Loi de l'Église catholique qui concerne la foi et les mœurs. 2. Décision prise par un concile concernant le dogme (vérité révélée à laquelle les fidèles doivent croire).
Copiste/Scribe	celui qui accomplit un travail de copie ou d'écriture.
Décrétales	compilation de constitutions du pape Grégoire IX, de canons conciliaires et de textes patristiques (relatifs aux Pères de l'Église) réunis par Raymond de Pennafort en 1234.
Ecritoire	1. Coffret ou étui renfermant le matériel nécessaire pour écrire. 2. Meuble fixe ou planchette portative fournissant un plan de travail pour écrire.
Enlumineur	copiste ou peintre qui exécute la décoration ou l'illustration des manuscrits.
Enluminure	(du latin <i>illuminare</i> – éclairer) ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées exécutés dans un manuscrit pour l'embellir.
Gloser	éclaircir un texte par un commentaire
Initiale	lettre commençant un ouvrage, une partie du texte, un paragraphe.
Lettre ornée	lettre colorée plus importante que les autres lettres de la page, qui organise le texte, permet un repérage facile, indiquant les titres, les débuts de chapitres.
Lettrine	dans la tradition médiévale, première lettre d'un paragraphe, de grande taille et très ornée, qui marque le début du texte.
Lettrine historiée	lettre ornée dans laquelle est introduite une illustration.
Manuscrit	(du latin <i>scribere</i> – écrire et <i>manus</i> – main) livre écrit à la main.
Miniature	(du latin <i>miniare</i> – enduire au minium) 1. Image peinte participant à l'enluminure d'un manuscrit. 2. Petite peinture finement exécutée, parfois encadrée.

Missel	livre liturgique contenant l'ensemble des prières, des textes et des chants de la messe.
Mortier	récipient en matière dure, à fond hémisphérique, où l'on broie, avec un pilon, des aliments, certaines substances, etc.
Palimpseste	manuscrit sur parchemin dont on a effacé le texte pour y écrire de nouveau.
Parchemin	peau de bête spécialement préparée (elle est raclée, lavée à la chaux, séchée sous tension et polie) pour servir de support d'écriture sur ses deux faces. Le terme « parchemin » est dérivé du nom de la ville de Pergame en Asie Mineure.
Psautier	livre de la Bible, attribué au roi David, contenant 150 psaumes qui servaient à la célébration des offices.
Pupitre	Petit meuble à plan incliné sur lequel on peut écrire, poser des livres etc.
Rubricateur	copiste ou peintre qui exécute les titres et les initiales à l'encre de couleur.
Scriptorium	dans le monastère médiéval, atelier de copie et de décoration des livres.

N.B. Toutes les illustrations utilisées dans ce livret pédagogique proviennent des manuscrits conservés dans la Bibliothèque Universitaire de Médecine.